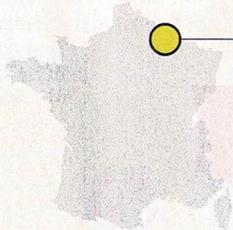


dans les Crêtes préardennaises



ARDENNES

Dans ce département, le territoire très rural des Crêtes préardennaises s'est réapproprié ses ressources énergétiques locales en impliquant les habitants. La démarche a permis de dynamiser l'activité économique et le lien social. Résultat : 90% de l'énergie électrique est désormais d'origine renouvelable.

“L'écologie se vit ici par des projets partagés”

REPORTAGE

Comment mettre en œuvre la transition énergétique de la France au cours des dix prochaines années ? Cette question fait l'objet d'un grand débat public national jusqu'en juin 2018 (1). Dans les Ardennes, depuis quinze ans, un territoire rural réussit à associer les habitants au développement des énergies renouvelables.

par **Véronique Badets** * photos **Florent Pommier**

DERRIÈRE L'ONDULATION d'une route de crêtes, après le bourg de Bouvellemont (Ardennes), elles surgissent au milieu des champs. Trois grandes fleurs d'acier dont les pales tournent sans bruit dans le vent léger d'avril. Bien d'autres ont poussé en même temps qu'elles, dans cette région Champagne-Ardenne où les éoliennes prolifèrent, plantées par de gros capitaux privés. Mais le signe distinctif de celles-ci s'affiche en lettres colorées tout en haut du mât : « Éolien citoyen. » L'une d'elles est même constellée à sa base d'auto-collants représentant des enfants. Et pour cause : son capital est détenu à 100%... par des enfants (via des parts achetées à leur nom par leur famille). « Trente-cinq collectivités et plus de sept cents personnes possèdent ce petit parc éolien, dont les trois quarts

sont originaires de la communauté de communes, se réjouit Jean-Marie Oudart, agriculteur, maire de Poix-Terron depuis 2014 et vice-président des Crêtes préardennaises. On veut montrer qu'un territoire très rural comme le nôtre est capable de s'approprier ses ressources, comme le vent, et d'en faire un levier de développement. »

Inauguré en 2016 après plus de dix ans de concertation avec les habitants et de démarches administra-

tives, le parc éolien citoyen des Ailes des Crêtes est le deuxième du genre en France. Il est aujourd'hui l'emblème du dynamisme surprenant de ce morceau de campagne ardennaise « coïncée » entre Charleville-Mézières au nord, Reims au sud, Sedan à l'est. Une terre où domine la polyculture-élevage et qui compte 22 000 habitants dispersés sur 1 000 km². Parmi ses 94 communes, deux seulement dépassent le millier d'âmes.

LES RECETTES DU SUCCÈS

- Les élus ont reconnu l'importance de la réflexion citoyenne et choisi de la mettre en valeur.

- Un « projet de territoire » a été élaboré avec les habitants et axé sur l'appropriation des

ressources locales (agriculture et énergie en circuit court).

- Le travail sur la transition énergétique a été mené dans la durée et la continuité, malgré le changement d'élus.

- Des moyens importants ont été investis pour organiser des consultations publiques, former les habitants volontaires et les impliquer dans les projets. Et cela notamment grâce à des financements européens.



« Dans les années 1990, les élus ont souhaité construire une identité rurale forte, pour se démarquer des villes environnantes. Leur originalité, c'est d'avoir voulu le faire en associant les habitants à travers une démarche de pays, raconte Jean-Marie Oudart. Ils ont mis beaucoup de moyens dans l'animation territoriale, pour faire participer les gens. À l'époque, j'étais moi-même simple citoyen associé au conseil de développement. Nous avons abouti à ce projet partagé : développer l'autonomie du territoire à partir de nos ressources locales, notamment énergétiques. »

Un plan climat volontaire

Toujours en impliquant les habitants du début à la fin, les « Crêtes » ont ainsi adopté, dès 2012, un plan climat à la fois volontaire et qui dépasse les objectifs fixés par l'État : à l'horizon 2020, 20 % d'économies d'énergie, 20 % de réduction de gaz à effet de serre et 100 % des besoins énergétiques couverts par les énergies renouvelables (hors transport). Depuis, les réalisations se succèdent. De nombreux bâtiments publics et maisons ont été isolés et équipés de chauffage solaire thermique. Une dizaine de chaufferies bois ont été installées dans les villages, alimentées uniquement à partir des forêts qui abondent dans les Ardennes. Et pour favoriser l'activité locale, ce sont des agriculteurs qui sont embauchés



1 L'une des trois éoliennes citoyennes implantées grâce à l'investissement des habitants.
2 Carmela et Olivier Siefridt vont installer une centrale solaire villageoise sur leur toit.

pour transporter les copeaux depuis la plate-forme de stockage située à Faissault jusqu'aux chaufferies.

Mais ce qui fait l'originalité des Crêtes, c'est que les citoyens eux-mêmes sont considérés comme une « ressource locale » qui va permettre de réussir la transition énergétique. « J'habite à temps plein ici depuis août 2016 et j'ai été très étonné par la vitalité démocratique de cette communauté de communes, témoigne Olivier Siefridt, jeune retraité venu de la métropole lilloise pour vivre à Signy-l'Abbaye avec son épouse. Elle élabore une réflexion stratégique avec les gens,

puis organise des réunions publiques pour les inciter à prendre le relais. » De la même façon qu'elles ont organisé durant dix ans une animation territoriale pour faire pousser des éoliennes citoyennes, les « Crêtes » ont lancé en 2015 une dynamique pour créer des centrales solaires villageoises (2). Le principe : installer des panneaux photovoltaïques sur les maisons disséminées dans les villages. « Chaque toiture est une unité de production, et donc considérée comme une centrale à part entière. C'est à l'opposé du modèle énergétique nucléaire, très centralisateur, et c'est ce qui me plaît », sourit Olivier. À la suite d'une série de réunions publiques, il s'est porté volontaire avec quatorze autres habitants pour monter une SAS à statut coopératif, réunir des fonds propres auprès des acteurs locaux et solliciter un emprunt. « On a calculé que notre travail représente un mi-temps, c'est beaucoup d'énergie militante, explique-t-il. Et pourtant, on est tous de bords politiques différents. Si on parlait d'écologie en général, on se fâcherait ! Mais là, autour d'un projet concret au service de notre territoire, on se retrouve. » ●

(1) Chacun peut faire des propositions sur le site <https://ppe.debatpublic.fr>. La transition énergétique désigne le passage à des modes de production et de consommation moins impactants pour le climat, et réduisant aussi la dépendance au nucléaire.

(2) Infos sur centralesvillageoises.fr